

« Vous le savez, n'est-ce pas, je suis, en toute circonstance, particulièrement scrupuleux.

– Eh oui, évidemment, Fabio. On le sait tous.

Alors, vas-tu enfin nous dire ce que tu as trouvé ?

– C'est le problème, je n'ai rien trouvé. Rien. Absolument rien. »

Silence de mort. Faces déconfites.

« Rien, tu es sûr ?

– Rien, monsieur le Maire.

– Même pas un héros national qui serait né ici ?

– Non.

– Un tout petit héros ?

– Non.

– La femme d'un tout petit héros ?

– Non.

– Sa toute petite maîtresse ? »

L'air désolé, Fabio fit à nouveau non de la tête et la rumeur monta : « Nous sommes foutus », « C'en est fini de nous », « On va nous rayer définitivement de la carte ».

« Un peu de silence, s'il vous plaît.

Il nous faut du silence pour mieux réfléchir.

– Réfléchir à quoi monsieur le Maire ?

Il n'a rien trouvé. Qu'allons-nous devenir ?

– Fabio, es-tu sûr, trois fois sûr, qu'il ne s'est rien jamais rien passé à Colomeri ?

– J'ai épluché tous les livres d'histoire que j'ai pu trouver à la capitale, toutes les archives et les gazettes de la bibliothèque nationale, interrogé des professeurs d'université – oui, vous m'avez bien entendu : d'éminents professeurs d'université –, et vous savez quoi ? Jamais, je dis bien jamais, n'a eu lieu, à Colomeri, le moindre événement que l'Histoire ait retenu.

– Une épidémie ?

– Non.

– Un incendie ?

– Non.

– Une chute d’obus ?

– Une attaque de loups sanglante ?

– Un suicide romantique ?

– Un crime crapuleux ?

– Une pluie torrentielle ?

– Non, non et non.

– Eh merde ! »

Le Maire leva ses mains pour y enfouir la tête et tous les hommes l’imitèrent.

« Mon seumemen, on ma mein mrouvé, mé en mplu
on ma mermu mi-men-mamante meuros man mette
momemamion. . .

– Hein ? »

Le Maire releva la tête.

« Non seulement, on n’a rien trouvé, mais en plus on a
perdu six cent quarante euros dans cette opération. . .

– Six cent quarante-huit, pour la précision, monsieur le Maire.

– Combien nous reste-t-il dans les caisses, trésorier ?

– Peu, somme toute, très peu, monsieur le
Maire.

– Dîtes un chiffre pour voir.

– Si mes calculs sont exacts, les fonds publics
s’élèvent à cinq mille trente-trois euros
et quatre-vingt-douze centimes à l’heure
actuelle.

– Eh merde ! »

Re-silence.

« Bon, très bien. Il nous faut un plan B.

– C’était le troisième plan B en un mois, monsieur le Maire.
On est tous un peu à court à présent.

– Ne nous laissons pas abattre, vous m’entendez !
Nous allons nous en sortir. Avec un peu de jugeotte
et de bonne volonté, nous trouverons une solution.

– Tu as raison, monsieur le Maire. Ne nous laissons pas abattre.

- Si on se laisse faire, on finira par crever, tous autant qu'on est.
C'est ce que vous voulez ? Qu'on crève tous ?
- Non !
 - Non !
 - Et non !
 - Bon, alors on va trouver. Les monuments, c'est pas la bonne carte. La nature, on a dit non. L'histoire, non plus apparemment. Il nous reste quoi ?
 - Le patrimoine immatériel.
 - De quoi parle-t-il ?
 - Il parle de ta grand-mère et de ses petits tours de rebouteuse.
 - Quoi ?
 - Écoute, il veut qu'on déterre une ou deux légendes et qu'on raconte comment les vieilles font les napperons.
 - Ce ne sera jamais suffisant.
 - Alors, il reste les monuments.
 - Qui a dit ça ?
 - C'est moi, c'est Romano.
 - Écoute-moi bien Romano. Quand on dit "*les monuments, c'est pas la bonne carte*", ça veut dire que c'est pas la bonne carte, tu comprends ?
 - D'accord, on n'a pas d'église, de château, de temple, d'aqueduc ou d'usine à montrer, mais on ne pourrait pas faire des trous ?
 - Comment ça ?
 - Je ne sais pas... Si on n'a rien qui sort du sol, on peut peut-être creuser des trous dans le sol, non ?
 - Et on leur ferait dire quoi à ces trous ?
 - Qu'ils ont été creusés par des Colomeriens au désespoir, pardi !
 - Tu penses que ça fera venir les touristes, ça ?
 - Peut-être pas, mais nous, ça nous occupera au moins.
 - D'accord : si on ne trouve rien, je te promets qu'on creusera des trous. D'autres idées ? »

Quarante-deux paires d'yeux se scrutèrent et pas l'ombre d'une idée ne voulut surgir.

« Nous allons donc lever la séance pour aujourd'hui, dit le Maire. Réfléchissez bien et demain, nous en reparlerons. »